

Homélie dimanche des missions 19 octobre 2014

"Sortons, sortons pour offrir à tous la vie de Jésus-Christ !"¹

Voilà l'invitation pressante que le pape François adresse à tous les Chrétiens. Oui, l'Eglise est par essence missionnaire, habitée par un souffle et un dynamisme qui depuis les origines l'envoie jusqu'aux extrémités du monde.

Comme le souligne le pape, ce qui doit habiter l'Eglise et donc chacun de nous, ce n'est pas d'abord le souci de son fonctionnement et de ses structures c'est que *"tant de nos frères vivent sans la force, la lumière et la consolation de l'amitié de Jésus-Christ, sans une communauté de foi qui les accueille, sans un horizon du sens de la vie"* (pape François, *la Joie de l'Evangile*, §49).

Le pape François nous invite à sortir, à nous mettre en mouvement, à partir sur le chemin, sur la route des hommes, persuadés avec le prophète Isaïe de l'importance qu'a chacun aux yeux du Seigneur : *"je t'ai appelé par ton nom, je t'ai décerné un titre, alors que tu ne me connaissais pas"*. Et c'est là que St François peut nous éclairer, nous guider, nous donner des repères sur notre manière d'être sur la route et sur ce que c'est qu'être missionnaire. Et avouons-le, on a peut-être parfois du mal avec cette terminologie ou alors on y est tellement à l'aise qu'on peut alors davantage ressembler à des témoins de Jéhovah qu'à des disciples du Christ.

François n'a pas 8 frères que déjà, il les envoie deux par deux aux quatre coins de l'horizon. Et à ceux qui souhaitent partir en terre musulmane, voici ce qu'il dit :

⁵Les frères qui s'en vont (chez les Sarrasins et autres infidèles) peuvent envisager leur rôle spirituel de deux manières : ⁶ou bien, ne faire ni procès ni disputes, être soumis à toute créature humaine à cause de Dieu, et confesser simplement qu'ils sont chrétiens ; ⁷ou bien, s'ils voient que telle est la volonté de Dieu, annoncer la Parole de Dieu, afin que les païens croient au Dieu tout puissant, Père, Fils et Saint-Esprit. (1 Règle 17,5-6)

François ouvre ici à ses frères deux manières d'être missionnaire. Et il est en quelque sorte, pour son époque, extrêmement révolutionnaire ou étonnamment moderne. Et depuis plus de 800 ans, nos frères du Maroc vivent cette inspiration.

La première manière, nous dit François, c'est de ne faire ni procès, ni dispute, d'être soumis à toute créature et de confesser sa foi.

Ne faire ni procès ni dispute : il s'agit avant toute chose de nouer des relations simples et fraternelles auprès de ceux vers qui on est envoyé.

Etre soumis à toute créature et donc être soumis y compris aux Sarrasins et autres infidèles : le missionnaire ne peut être qu'un petit, quelqu'un qui s'abaisse à l'image du Christ qui ne retint pas pour lui le rang qui l'égalait à Dieu.

Confesser sa foi : humblement confesser celui qui nous fait vivre, dire qui nous sommes sans trompette ni éclat.

¹ Pape François, *la Joie de l'Evangile*, §49.

Ces trois temps sont extrêmement importants et peuvent nous éclairer dans notre vie missionnaire, dans le monde du travail, dans la manière de vivre nos relations, dans notre manière d'être chrétiens.

Si nous ne sommes pas des êtres pacifiques, nous ne témoignerons de rien ni de personne et surtout pas du Christ.

Si nous ne nous situons pas comme des petits, soumis à toute créature y compris aux musulmans et aux athées, nous ne pourrons pas dévoiler le vrai visage du Christ.

Si nous ne confessons pas notre foi, nous ne pourrons jamais faire pressentir aux autres quel est celui qui illumine nos vies.

Et puis, la seconde manière, nous dit François, si telle est la volonté de Dieu, c'est d'annoncer la Parole de Dieu. Oui, *si telle est la volonté de Dieu*, parce que nous ne sommes pas maître de la Parole. Mais nous ne pourrons le faire qu'à la condition de vivre déjà humblement de la Parole et de nous considérer comme des petits.

C'est ce qu'a bien compris notre frère Eloi Leclerc quand à la fin de son livre, *Sagesse d'un Pauvre*, il écrit :

- Le Seigneur nous a envoyés évangéliser les hommes. Mais as-tu déjà réfléchi à ce que c'est qu'évangéliser les hommes ? Évangéliser un homme, vois-tu, c'est lui dire : Toi aussi, tu es aimé de Dieu dans le Seigneur Jésus. Et pas seulement le lui dire, mais le penser réellement. Et pas seulement le penser, mais se comporter avec cet homme de telle manière qu'il sente et découvre qu'il y a en lui quelque chose de sauvé, quelque chose de plus grand et de plus noble que ce qu'il pensait, et qu'il s'éveille ainsi à une nouvelle conscience de soi. C'est cela, lui annoncer la Bonne Nouvelle. Tu ne peux le faire qu'en lui offrant ton amitié. Une amitié réelle, désintéressée, sans condescendance, faite de confiance et d'estime profondes.

- Il nous faut aller vers les hommes. La tâche est délicate. Le monde des hommes est un immense champ de lutte pour la richesse et la puissance. Et trop de souffrances et d'atrocités leur cachent le visage de Dieu. Il ne faut surtout pas qu'en allant vers eux, nous leur apparaissions comme une nouvelle espèce de compétiteurs. Nous devons être au milieu d'eux les témoins pacifiés du Tout-Puissant, des hommes sans convoitises et sans mépris, capables de devenir réellement leurs amis. C'est notre amitié qu'ils attendent, une amitié qui leur fasse sentir qu'ils sont aimés de Dieu et sauvés en Jésus-Christ.

Oui, c'est là un énorme défi ! Nous n'avons pas à nous situer comme dans une foire du religieux où il faudrait réussir à faire le plus d'adeptes. Non !

Alors, chers frères et sœurs, quels que soient nos âges et nos santés, en réponse à l'appel du pape François et à l'exemple de st François, soyons des missionnaires joyeux, passionnés de la Parole, vivant humblement de l'Évangile, soumis à toute créature et prêts, si telle est la volonté de Dieu, à annoncer sa Parole ! Faisons preuve d'audace et de créativité et chacun à notre manière, faisons de l'Église, comme le dit le pape François, *"non une douane, mais une maison paternelle où il y a de la place pour chacun avec sa vie difficile"* (*Joie de l'Évangile*, §47).